

Julie Robidoux, Canada
Student in speech-language pathology and research assistant,
Université de Montréal, Canada
julie.robidoux@umontreal.ca

**L'impact d'un entraînement explicite des régularités
graphotactiques et morphologiques sur l'orthographe lexicale
d'élèves bons et faibles orthographieurs**

Co-author 1: Brigitte Stanké, Speech-language pathologist and
researcher, Université de Montréal, Canada,
brigitte.stanke@umontreal.ca

Co-author 2: Mélanie Duteuple, Resource teacher and course
lecturer, Université du Québec en Outaouais, Canada, [mllle-
d@hotmail.com](mailto:mllle-d@hotmail.com)

Co-author 3: André Moreau, Researcher, Université du Québec en
Outaouais, Canada, andre.moreau@uqo.ca

L'apprentissage de l'orthographe étant complexe en français, les élèves doivent développer des connaissances sur les régularités orthographiques pour orthographier les mots inconsistants. Les études ont montré qu'ils apprennent implicitement des régularités graphotactiques (G) (Deacon & al., 2008), mais que les faibles orthographieurs peinent à réaliser cet apprentissage. Des recherches ont alors montré l'efficacité d'un entraînement aux régularités morphologiques (M) (Casalis & al., 2018), mais peu ont porté sur l'entraînement G. Cette conférence présentera les résultats d'un entraînement explicite des régularités G auprès de bons et faibles orthographieurs de 3e année du primaire. Plus de 180 élèves ont reçu un enseignement explicite de 8 régularités (4M, 4G) et 40 élèves n'ont pas reçu d'entraînement. Les résultats montrent que l'entraînement aux régularités G et M favorise un apprentissage de l'orthographe lexicale qui perdure dans le temps alors que les élèves du groupe contrôle n'en ont réalisé aucun. L'apprentissage explicite est donc efficace pour répondre aux besoins de tous les élèves.

Mots-clés: régularités orthographiques, entraînement, faibles orthographieurs